
Musée Marmottan Monet

Dossier de Presse – Avril 2010

Monet

et l'abstraction

17 juin — 26 septembre 2010

Relations avec la presse

Agence Catherine Dantan
Cathia Chabre
7, rue Charles V – 75004 Paris
Tél. : 01 40 21 05 80 / 15
Mail : cdantan@yahoo.fr



MUSÉE MARMOTTAN MONET
PARIS

► SOMMAIRE

P.03 **Communiqué de presse**

P.04 **Avant-propos de Jacques Taddei,**
 directeur du musée Marmottan Monet

P.05 **Avant-propos de Paloma Alarcó,**
 commissaire de l'exposition et directrice du département
 des peintures du musée Thyssen-Bornemisza

P.06 **Parcours de l'exposition et liste des œuvres exposées**

P.12 **Visuels libres de droits pour la presse**

P.14 **Catalogue de l'exposition**

P.15 **Informations pratiques**

► **MONET ET L'ABSTRACTION**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

p. 3

Coorganisée en partenariat avec le musée Thyssen-Bornemisza de Madrid, la Caja Madrid et le musée Marmottan Monet, l'exposition « Monet et l'abstraction » est présentée au musée Marmottan Monet du 17 juin au 26 septembre 2010.

L'héritage de Monet continue de susciter de nouveaux rapprochements : son influence auprès des peintres abstraits de la seconde moitié du xx^e siècle, est, depuis quelques années, l'objet de nombreuses recherches. Interrogeant cette filiation moderniste, l'exposition présentée par le Musée Marmottan Monet se propose de mettre en regard, à travers un éclairant face à face, quelque 44 tableaux impressionnistes et abstraits provenant pour la plupart des collections conjointes du musée Marmottan Monet et de la fondation Thyssen-Bornemisza.

En rompant avec les modèles du passé, l'impressionnisme a ouvert la voie de la dissidence. Une brèche que les artistes expressionnistes américains n'auront de cesse d'agrandir, tout comme les informalistes européens. L'idée s'impose d'une autonomie de l'art dont les formes et les buts n'ont d'autres référents que le langage qu'il crée. Le sujet de la peinture, ce n'est plus la représentation mais la peinture elle-même dans sa matérialité, la toile, la touche, la couleur.

Jacques Taddei, directeur du musée Marmottan Monet et Paloma Alarcó, directrice du département des peintures du musée Thyssen, sont les commissaires de cette exposition qui révèle l'influence cruciale de Monet à travers l'interprétation qu'en ont fait certains peintres abstraits, notamment américains.

Le parcours de l'exposition confrontera notamment :

- Monet, Rothko, Hofmann, autour du thème de la couleur ;
- Monet, Still et les contrastes de lumière ;
- Monet, Pollock, Krasner, Tobey, de la touche au geste ;
- Les œuvres de Joan Mitchell, Jean-Paul Riopelle, Sam Francis seront présentées en référence au jardin de Monet à Giverny, véritable lieu de pèlerinage pour ces artistes ;
- Mais également des œuvres de Jean Bazaine, Maria Elena Vieira da Silva, Gerhard Richter.

► AVANT-PROPOS DE JACQUES TADDEI

p. 4

Le musée Marmottan Monet, qui possède la plus importante collection au monde d'œuvres de Claude Monet, consacre cette année deux importantes expositions à cet artiste si fécond, le musée présentant également à l'automne une manifestation sur le thème de « Monet. La collection intime ». Celle que nous proposons aujourd'hui, conçue par le musée Thyssen-Bornemisza à Madrid et le musée Marmottan Monet, se focalise sur les rapports entre l'œuvre de Monet et l'abstraction de la seconde moitié du xx^e siècle.

Quiconque a vu les *Nymphéas* de l'Orangerie – que Paloma Alarcó, commissaire de cette exposition, considère comme un modèle inégalé de pure peinture – a pu en effet ressentir que, parmi les peintres impressionnistes, Monet était celui qui était allé le plus loin dans la confrontation avec la matière picturale. Il est fascinant d'observer la façon dont sa volonté de capter le monde au plus près – tel que ses yeux le percevaient – l'a peu à peu conduit à accorder une place de plus en plus grande à l'essence même de la création picturale, à considérer la matière dont sont faites les œuvres comme un moyen de « représenter » la nature non plus seulement telle qu'elle est, mais comme ayant sa vie propre. Ainsi, dans les dernières œuvres, la représentation figurative s'estompe-t-elle de plus en plus pour faire place à une traduction par la peinture de sensations visuelles et mémorielles.

Par cette part de subjectivité s'affirmant dans l'acte de peindre, Monet ouvre ainsi résolument une voie vers la modernité. C'est dans les années 1950 que son œuvre est redécouverte, principalement par les peintres de l'expressionnisme abstrait américain et de la seconde École de Paris. Depuis, de nombreux travaux et expositions ont traité de la « modernité » de Monet. Cette exposition poursuit ce travail de réflexion et s'attache à mettre en lumière les résonances de son œuvre avec celles des peintres abstraits de la seconde moitié du xx^e siècle : Pollock, Rothko, Hofmann, Gottlieb, Vicente, Riopelle, Krasner, Tobey, Still, Francis, Mitchell, Zao Wou-ki, etc.

Cette exposition, nous l'espérons, permettra ainsi de mieux faire connaître l'originalité et la complexité de Monet, qui, après avoir été l'un des principaux chefs de file de l'impressionnisme, contribua, dans les premières décennies du xx^e siècle, à la naissance d'une nouvelle manière de peindre, se dégageant peu à peu de la notion de représentativité qui, jusqu'alors, sous-tendait cet art.

JACQUES TADDEI
MEMBRE DE L'INSTITUT
DIRECTEUR DU MUSÉE MARMOTTAN MONET

► **AVANT-PROPOS**

DE PALOMA ALARCÓ

p. 5

Au cours des dernières décennies, les historiens de l'art ont réinterprété sous un nouvel angle le legs historique de l'impressionnisme, revendiquant son influence sur l'évolution de certains aspects de l'abstraction de la seconde moitié du xx^e siècle. L'exposition *Monet et l'abstraction* se joint à cette tendance, dans l'optique de souligner son rôle dans le développement de la modernité.

Situons-nous dans les dernières années du xix^e siècle. Dans son obsession de capter l'instantanéité, Claude Monet, le plus représentatif et prolifique, mais aussi le plus indépendant et novateur des impressionnistes français, finit par estomper la représentation picturale pour l'imprégner d'une atmosphère quasi abstraite. Son intérêt pour des questions telles que la perception de la nature et son besoin d'exprimer son vécu par des moyens purement picturaux le conduiront aux frontières de l'abstraction.

Cependant, lors des premières décennies du xx^e siècle, alors que s'imposent les nouvelles tendances de l'avant-garde, essentiellement fondées sur le concept de « construction », l'œuvre de Monet – comme celle de la plupart des impressionnistes, à l'exception de Cézanne – est taxée d'anachronisme et tombe dans l'oubli le plus complet. La preuve en est que sa mort, en décembre 1926, passera pratiquement inaperçue, tandis que ses *Grandes Décorations*, inaugurées un an plus tard au Musée de l'Orangerie, seront ignorées durant plusieurs décennies.

Ce n'est qu'au milieu du xx^e siècle que l'on assiste à la « redécouverte » de Monet, lorsque les jeunes chefs de file triomphants de l'expressionnisme abstrait américain lancent un nouveau regard sur son œuvre. La matérialité de sa peinture, sa technique « all-over », ses touches vives et ses formes estompées sont une véritable révélation pour la jeune génération de l'abstraction américaine, mais aussi pour les adeptes des « informalistes » européens.

L'étude de ce *revival* de Monet par le mouvement abstrait a donné lieu à de nombreuses initiatives ces dernières années, auxquelles s'ajoute aujourd'hui cette exposition, qui confronte les tableaux du peintre impressionniste avec l'œuvre d'artistes tels que Pollock, Rothko, Krasner, Francis, Mitchell, Riopelle, Still, Gottlieb, Masson ou Richter. Elle propose ainsi une nouvelle lecture de ces artistes, tout en démontrant le rôle de Monet en tant que prophète indiscutable des courants « matériques » de la peinture abstraite.

PALOMA ALARCÓ

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT DES PEINTURES

DU MUSÉE THYSSEN-BORNEMISZA

► PARCOURS DE L'EXPOSITION ET LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

p. 6

1. Brumes et variations

Depuis la fenêtre de sa chambre de l'hôtel Savoy à Londres, dans laquelle Monet passait ses hivers de 1899 à 1901, il réalisa plusieurs toiles, s'intéressant tout particulièrement à la lumière, différente selon les heures de la journée. Ces toiles, retravaillées par la suite dans son atelier de Giverny, font de la lumière, et de l'atmosphère embrumée qui se dégageait de la Tamise, un motif de choix pour le peintre : il y montre la subtilité vaporeuse des paysages urbains plongés dans la brume londonienne. Pour Richter, chaque représentation du réel n'en est qu'une simple interprétation, par conséquent subjective... réalité qu'il révèle dans toute son immatérialité, à travers ses « toiles abstraites », sans référent.

Les tableaux exposés

Claude Monet
Impression, soleil levant, 1873
Huile sur toile, 48×63 cm
Paris, musée Marmottan
Monet, inv. 4014

Claude Monet
Charing Cross Bridge. Fumées dans le brouillard, 1899-1901
Huile sur toile, 73×92 cm
Paris, musée Marmottan
Monet, inv. 5001

Claude Monet
Charing Cross Bridge, 1899
Huile sur toile, 64,8×80,6 cm
Madrid, collection Carmen Thyssen-Bornemisza, dépôt au musée Thyssen-Bornemisza

Claude Monet
Londres. Le Parlement. Reflets sur la Tamise, 1905
Huile sur toile, 81×92 cm
Paris, musée Marmottan
Monet, inv. 5007

Claude Monet
Leicester Square, 1900-1901
Huile sur toile, 80×64 cm
Paris, collection Larock
Granoff

Gerhard Richter
Abstraktes Bild, See
[Image abstraite, mer], 1997
Huile sur toile, 200×180 cm
Baden-Baden, Museum
Frieder Burda

2. Effets de lumière

Les couchers de soleil de Monet témoignent de son attirance pour la représentation éphémère et changeante des reflets de la lumière crépusculaire sur la surface picturale. La façon dont Monet transforme les rythmes de la nature en l'expression de ses propres sentiments, grâce à une technique fluide et libre permettant à l'étude de la couleur d'acquiescer le rôle principal, anticipe les abstractions chromatiques d'artistes ultérieurs tels que Rothko, Hofmann, Kandinsky, Gottlieb ou encore Vicente.

Les tableaux exposés

Claude Monet

La Meule, 1889-1890
Huile sur toile, 65×100 cm
Paris, musée Marmottan
Monet, prêt permanent
de la BogArt Collection

Vassily Kandinsky

Bild mit drei Flecken. N. 196
[Image avec trois taches,
n° 196], 1914
Huile sur toile, 121×111 cm
Madrid, musée Thyssen-
Bornemisza

Claude Monet

*La Plage à Pourville, soleil
couchant*, vers 1882
Huile sur toile, 60×73 cm
Paris, musée Marmottan
Monet, inv. 5008

Mark Rothko

Untitled [Sans titre], 1969
Huile sur papier et
sur panneau, 121×101 cm
Collection de l'université
de Navarra, Fondation
universitaire de Navarra

Adolph Gottlieb

Roman Three, 1962
Huile sur toile,
198,1×168,1 cm
New York, Fondation
Adolph and Esther Gottlieb
Courtesy Galería
Elvira González, Madrid

Esteban Vicente

Solitude, 1991
Huile sur toile,
112,5×157,5 cm
Ségovie, Museo de
Arte Contemporáneo
Esteban Vicente

Hans Hofmann

Scintillating Red
[Scintillement rouge], 1962
Huile sur toile,
183,5×152,5 cm
Valence, IVAM, Institut
Valencià d'Art Modern

p. 7

Monet / Kandinsky

« Découvrant la peinture de Monet à Moscou en 1895 à l'occasion d'une exposition de peinture française, Kandinsky tombe en arrêt devant une toile de la série des *Meules*. La surprise se veut totale : «[...] je remarquai avec étonnement et trouble que le tableau non seulement vous empoignait mais encore imprimait à la conscience une marque indélébile, et qu'aux moments toujours les plus inattendus, on le voyait avec ses moindres détails, flotter devant ses yeux. Tout ceci étant confus pour moi et je fus incapable de tirer les conclusions élémentaires de cette expérience. Mais ce qui m'était parfaitement clair, c'était la puissance insoupçonnée de la palette qui m'avait jusque-là été cachée et qui allait au-delà de tous mes rêves. La peinture en reçut une force et un éclat fabuleux. Mais inconsciemment aussi, l'objet en tant qu'élément indispensable au tableau en fut discrédité. » Michel Draguet, « Monet aux origines de l'abstraction », in *Monet et l'abstraction*, catalogue officiel de l'exposition, éd. Hazan

Monet / Rothko

« [...] chez Rothko, la nature se nappe dans son devenir-peinture, et [...] ses vastes panneaux ne font plus de détail. L'élémentaire s'incarne dans une réduction chromatique où l'état personnel (l'âme) de l'artiste se voile dans l'état du monde. » Thierry Dufrêne, « Monet et l'impressionnisme-abstrait des années 1950-1960 », in *Monet et l'abstraction*, catalogue officiel de l'exposition, éd. Hazan

3. Contrastes de formes

Les variations de lumière, de temps et d'atmosphère, de même que les contrastes produits par le reflet de la végétation sur les eaux calmes, captés par Monet dans plusieurs de ses séries, ont exercé une influence capitale sur des artistes postérieurs tels que Clyfford Still. Ses formes aux couleurs brillantes, alliées à de puissants effets de contre-jour, affichent une parenté évidente avec les œuvres de Monet.

Les tableaux exposés

Claude Monet
Bras de Seine, près de Giverny, soleil levant, 1897
Huile sur toile, 89×92 cm
Paris, musée Marmottan Monet, dépôt Éphrussi de Rothschild, inv. 398

Claude Monet
Nymphéas, étude, 1907-1908
Huile sur toile, 105×73 cm
Paris, musée Marmottan Monet, inv. 5109

Clyfford Still
1965 (PH-578), 1965
Huile sur toile, 254×176,5 cm
Madrid, musée Thyssen-Bornemisza

Monet / Still

« La peinture [de Clyfford Still] propose un style inclusif où des tracés colorés sinueux, qui font figure d'anfractuosités dans la muraille de matière picturale, effrangent les nappes de couleur, cisèlent des silhouettes et des architectures dans le *all over*, dépassant l'abstraction du côté de la suggestion optique. » Thierry Dufrené

4. De la touche au geste

Dans les œuvres de ses dernières années, Monet crée un nouveau langage pictural, une expérience esthétique qui s'écarte de la peinture sur chevalet conventionnelle. La contemplation des toiles de la dernière période Monet, de même que l'observation des œuvres de Pollock, Krasner, Tobey, procure un sentiment similaire : la peinture semble nous envelopper.

Les tableaux exposés

Claude Monet
Le Pont japonais, vers 1918
Huile sur toile, 86×116 cm
Paris, musée Marmottan Monet, inv. 5106

Claude Monet
Bassin aux nymphéas, 1918-1919
Huile sur toile, 73×105 cm
Paris, musée Marmottan Monet, inv. 5105

Jackson Pollock
Untitled [Sans titre], 1945
Pastel, brosse, email et graffiti sur papier, 65 x 52 cm
Madrid, collection Thyssen-Bornemisza

Jackson Pollock
Untitled [Sans titre], 1946
Gouache sur papier, 56,5×78 cm
Madrid, collection Thyssen-Bornemisza

Jackson Pollock
Number 11, 1950 [Numéro 11, 1950], 1950
Huile et aluminium sur masonite, 57,2×57,2 cm
Madrid, collection Thyssen-Bornemisza

Lee Krasner
Abstract n° 2 [Abstrait n° 2], 1946-1948
Huile sur toile, 52×59 cm
Valence, IVAM, Institut Valencià d'Art Moderne

Mark Tobey
Earth Rhythms [Rythmes de la Terre], 1961
Gouache sur carton, 67×49 cm
Madrid, musée Thyssen-Bornemisza

Monet / Pollock

« [Greenberg fut] frappé par la manière dont les grandes toiles *all-over* de Jackson Pollock se mettent à partir de 1949-1950 à évoquer par leur dimension et leur grande unité tonale les *Nymphéas* de Monet. » Thierry Dufrêne

Monet / Tobey

« Par le *white writing*, la calligraphie blanche qui le caractérise, Tobey retrouve la façon dont Monet se servait du chapelet d'îles blanches (nénuphars) qui unit le nymphée pour unir le tableau d'une ligne d'énergie spirituelle, à cette différence près que ce qu'applique Monet à la nature, Tobey le veut appliquer à la ville moderne : « Le *white writing* est apparu en moi comme les fleurs jaillissent du sol en un instant. Avec cette méthode j'ai trouvé que je pouvais peindre les rythmes frénétiques de la cité moderne [...] » Quand en 1956, il écrit : « Quand on peut trouver l'abstrait dans la nature, on touche au plus profond de l'art », il est proche de Monet, mais lorsqu'il précise : « J'ai cherché un monde « un » dans mes peintures mais pour le réaliser j'ai utilisé une masse tourbillonnante », il accélère le principe de modulation circulaire qu'on trouve chez Monet. » Thierry Dufrêne

p. 9

5. Dans le jardin de Monet

Dans la série d'œuvres consacrées au thème des *Nymphéas* l'artiste se montre de plus en plus désireux de réconcilier son art représentatif avec la revendication des aspects matériels de la surface picturale. De même que les *Nymphéas*, les fleurs, les arbres et le pont japonais de son jardin seront les thèmes picturaux favoris de Monet durant ses dix dernières années. Sur ces toiles, la fluidité de sa technique, qui évoque parfois des gouttes de pluie glissant sur la toile, préfigure le style adopté plusieurs décennies plus tard par les expressionnistes abstraits. Pour bon nombre d'entre eux, la maison du peintre à Giverny devient un véritable lieu de pèlerinage. Joan Mitchell, Jean-Paul Riopelle, ou Sam Francis voyagent en France dans les années 50 et, fascinés par Monet, visitent sa maison et son jardin. Cette découverte aura une influence cruciale sur leur œuvre postérieure, la peinture de Monet épousant à la perfection leur idée du geste spontané comme point de départ d'une œuvre d'art.

Les tableaux exposés

Claude Monet

Glycines, 1917-1920
Huile sur toile, 100×300 cm
Paris, musée Marmottan Monet,
inv. 5124

Claude Monet

Nymphéas, 1914-1917
Huile sur toile, 130×150 cm
Paris, musée Marmottan Monet,
inv. 5085

Claude Monet

Nymphéas, 1916-1919
Huile sur toile, 200×180 cm
Paris, musée Marmottan Monet,
inv. 5117

Claude Monet

Nymphéas, reflets de saule, 1916-1919
Huile sur toile, 200×200 cm
Paris, musée Marmottan Monet,
inv. 5122

André Masson

Le Printemps s'avance, 1957
Huile et sable sur toile,
172×55 cm
Paris, collection particulière

Claude Monet

Nymphéas, vers 1917
Huile sur toile, 100×300 cm
Paris, musée Marmottan Monet,
inv. 5118

Joan Mitchell

Peinture, 1956-1957
Huile sur toile, 199,5×200 cm
Paris, Centre Pompidou,
musée national d'Art moderne
– Centre de création
industrielle. Acquisition 1991

Claude Monet

Nymphéas et agapanthes,
1914-1917
Huile sur toile, 140×120 cm
Paris, musée Marmottan Monet,
inv. 5084

Sam Francis

Peinture, 1957
Huile sur toile,
192,5×106,4 cm
Eindhoven, collection
Van Abbemuseum

Jean-Paul Riopelle

Retour d'Espagne, 1952
Huile sur toile, 89×130 cm
Paris, collection particulière
Courtesy Galerie
Applicat-Prazan, Paris

Claude Monet

Saule pleureur, 1921-1922
Huile sur toile, 116×89 cm
Paris, musée Marmottan
Monet, inv. 5107

Claude Monet

Le Pont japonais, 1918
Huile sur toile, 100×200 cm
Paris, musée Marmottan
Monet, inv. 5079

Claude Monet

Saule pleureur, 1919
Huile sur toile, 100×100 cm
Paris, musée Marmottan
Monet, inv. 5081

Zao Wou-Ki

Untitled [Sans titre], 2005
Huile sur toile, 130×97 cm
Collection particulière

p.10

Monet / Mitchell

« Chez Mitchell, la représentation abstraite du paysage laisse percevoir un dessin sous-jacent qui pourrait donner l'impression d'un relevé d'observation et aurait tendance à "localiser" la sensation, si au cours de la contemplation, le spectateur ne se rendait bien vite compte que les modalités chromatiques et leur distribution spatiale, par paquets et zones que distinguent les directions des coups de brosse, des mouvements du pinceau, ont une valeur beaucoup plus générale. Il s'agit d'un parcours intuitif dans l'esprit des *Nymphéas*, mais il ne faudrait pas ramener cela à l'expressionnisme : au contraire, il me semble que Mitchell accepte l'aléa, même si elle ne l'organise pas méthodiquement [...]. » Thierry Dufrêne

Monet / Francis

« Alors que les premières toiles parisiennes de Francis étaient pratiquement des monochromes blancs ou gris, l'émotion qu'il ressent à sa première visite à l'Orangerie le convertit à la couleur avant qu'il n'opte pour le noir comme dans *Deep Orange and Black* commencé en 1953 et dont Peter Selz décrit la genèse : « D'abord, Francis couvrit la surface de la toile d'un voile de brume aux contours indistincts qui rappelle le cycle de peintures murales de Monet à l'Orangerie. Mais ensuite, il délimita à nouveau cet espace plutôt imprécis en peignant un cadre noir. Le noir ici est comme la coulée de lave qui projette sur la fenêtre des particules sombres et incandescentes. [...] »

Inclassable, Francis l'est sans aucun doute, mais il a puisé au cours de sa décennie parisienne (1950-1960) et largement au contact de la peinture de Monet, cette dialectique de la couleur vive qui se répand et du noir qui dissout. [...] » Thierry Dufrêne

Monet / Riopelle

« Avec Riopelle, on est [...] très proche de l'informel, et s'il parle de mosaïque, c'est bien parce qu'il a mis le tableau en morceaux, en tasseaux et micro-surfaces qui se contorsionnent, s'enchevêtrent pour s'abouter sans ordre préconçu, faisant de leur alliance d'un moment, d'une humeur et d'un allant, un alliage non-compositionnel. L'œuvre, dans la lignée de celle de Monet qui s'imposait de peindre sans ombres portées, devient une mosaïque de formes et de taches colorées. » Thierry Dufrêne

6. L'empreinte de Monet

Pour plusieurs motifs différents, l'influence de Monet peut être retrouvée chez de nombreux artistes abstraits de la deuxième moitié du siècle. Les créations de Jean Bazaine, Maria Elena Vieira da Silva ou Gerhard Richter exposées ici possèdent des affinités évidentes avec l'œuvre du peintre impressionniste français.

Les tableaux exposés

Claude Monet

La Cabane à Trouville, 1881
Huile sur toile, 60×73,5 cm
Madrid, collection Carmen Thyssen-Bornemisza, en dépôt au musée Thyssen-Bornemisza

Nicolas de Staël

Paysage méditerranéen, 1953
Huile sur toile, 33×46 cm
Madrid, musée Thyssen-Bornemisza

Claude Monet

Vétheuil dans le brouillard, vers 1879
Huile sur toile, 60×71 cm
Paris, musée Marmottan Monet, inv. 5024

Maria Elena Vieira da Silva

Jardins suspendus, 1955
Huile sur toile, 162×113,5 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle. Achat de l'état, attribution 1956

Jean René Bazaine

Ombre sur la mer, 1963
Huile sur toile, 89×146 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle, prêt au musée des Beaux-Arts de Quimper

Claude Monet

Bras de Seine à Giverny, 1885
Huile sur toile, 66×93 cm
Paris, musée Marmottan Monet, inv.5175

Gerhard Richter

Schein (810-2) [Clarté (810-2)], 1994
Huile sur toile, 200×200 cm
Barcelone, Fondation pour l'art contemporain «La Caixa»

p.11

Monet / Staël

« Pour Nicolas de Staël, la vision se construit en pans colorés apposés sur la toile au couteau. Moins sensible au Monet modulateur, il a en revanche su reconnaître – un peu comme l'avait fait Hans Hofmann – sa capacité à créer du relief ou à tout le moins une sensation spatiale (une manière d'espace tridimensionnel) sans peindre d'ombre, simplement au moyen des contrastes de couleurs. C'est ce *simili*-espace qui fait que de Staël oscille en permanence entre abstraction et figuration. » Thierry Dufrêne

Monet / Vieira da Silva

« Vieira da Silva a opté à la façon de Monet pour une modulation infinie, trame continue de la matière picturale qui traduit les inflexions de l'imprégnation vitale du sujet. » Thierry Dufrêne

Monet / Bazaine

« [...] Jean Bazaine s'empare d'un motif cher à Monet, l'eau, s'efforçant, selon les leçons de Gaston Bachelard et de Merleau-Ponty, de saisir la complexité organique de cet élément à travers ses mouvements, son rythme, sa lumière et sa profondeur. La peinture de Bazaine articule la durée de la conscience, le temps court des humeurs de l'âme (joie, colère) et le rythme de la nature et du temps qui passe. Son sens de la matière qui incarne l'élément sur la toile produit une technique intrigante, virtuose ou rugueuse, selon les cas. » Thierry Dufrêne

► LES VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

p.12

BRUMES ET VARIATIONS



Claude Monet – Impression, soleil levant, 1873 – Huile sur toile, 48 × 63 cm – Paris, musée Marmottan Monet, inv. 4014 – ©musée Marmottan Monet, Paris / Bridgeman Giraudon



Claude Monet – Charing Cross Bridge. Fumées dans le brouillard, 1899-1901 – Huile sur toile, 73 × 92 cm – Paris, musée Marmottan Monet, inv. 5001 – ©musée Marmottan Monet, Paris / Bridgeman Giraudon



Claude Monet – Londres. Le Parlement. Reflets sur la Tamise, 1905 – Huile sur toile, 81 × 92 cm – Paris, musée Marmottan Monet, inv. 5007 – ©musée Marmottan Monet, Paris / Bridgeman Giraudon

EFFETS DE LUMIÈRE



Claude Monet – La Meule, 1889-1890 – Huile sur toile, 65 × 100 cm – Paris, musée Marmottan Monet, prêt permanent de la BogArt Collection ©musée Marmottan Monet, Paris / Bridgeman Giraudon



Vassily Kandinsky – Bild mit drei Flecken. N. 196 [Image avec trois taches, n° 196], 1914 – Huile sur toile, 121 × 111 cm – Madrid, musée Thyssen-Bornemisza – ©Adagp, Paris 2010



Mark Rothko – Untitled [Sans titre], 1969 – Huile sur papier et sur panneau, 121 × 101 cm – Collection de l'université de Navarre, Fondation universitaire de Navarre – ©Kate Rothko Prizel & Christopher Rothko Adagp, Paris 2010

CONTRASTES DE FORMES



Claude Monet – Bras de Seine, près de Giverny, soleil levant, 1897 – Huile sur toile, 89 × 92 cm – Paris, musée Marmottan Monet, dépôt Éphrussi de Rothschild, inv. 398 ©musée Marmottan Monet, Paris / Bridgeman Giraudon

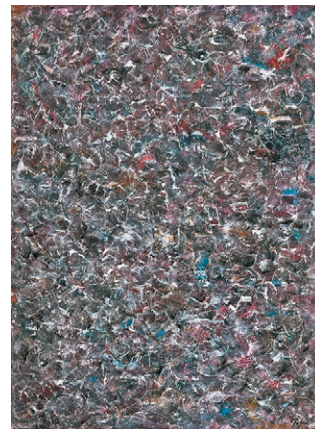
DE LA TOUCHE AU GESTE



Claude Monet – Le Pont japonais, vers 1918 – Huile sur toile, 86 × 116 cm – Paris, musée Marmottan Monet, inv. 5106 – ©musée Marmottan Monet, Paris / Bridgeman Giraudon



Jackson Pollock – Untitled [Sans titre], 1946 – Gouache sur papier, 56,5 × 78 cm – Madrid, collection Thyssen-Bornemisza – ©Adagp, Paris 2010



Mark Tobey – Earth Rhythms [Rythmes de la Terre], 1961 – Gouache sur carton, 67 × 49 cm – Madrid, musée Thyssen-Bornemisza ©Adagp, Paris 2010

DANS LE JARDIN DE MONET



Claude Monet – Glycines, 1917-1920 – Huile sur toile, 100 × 300 cm – Paris, musée Marmottan Monet, inv. 5124 ©musée Marmottan Monet, Paris / Bridgeman Giraudon



André Masson – *Le Printemps s'avance*, 1957 – Huile et sable sur toile, 172 x 55 cm – Paris, collection particulière – ©Adagp, Paris 2010



Sam Francis – *Peinture*, 1957 – Huile sur toile, 192,5 x 106,4 cm – Eindhoven, collection Van Abbemuseum ©Adagp, Paris 2010



Claude Monet – *Saufle pleureur*, 1919 – Huile sur toile, 100 x 100 cm Paris, musée Marmottan Monet, inv. 5081 – ©musée Marmottan Monet, Paris / Bridgeman Giraudon



Zao Wou-Ki – *Untitled (Sans titre)*, 2005 – Huile sur toile, 130 x 97 cm Collection particulière – ©Adagp, Paris 2010

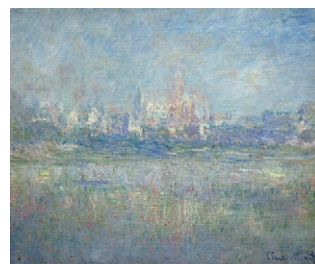
L'EMPREINTE DE MONET



Claude Monet – *La Cabane à Trouville*, 1881 – Huile sur toile, 60 x 73,5 cm – Madrid, collection Carmen Thyssen-Bornemisza, en dépôt au musée Thyssen-Bornemisza ©Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid / Photo José Loren



Nicolas de Staël – *Paysage méditerranéen*, 1953 – Huile sur toile, 33 x 46 cm – Madrid, musée Thyssen-Bornemisza – ©Adagp, Paris 2010



Claude Monet – *Vétheuil dans le brouillard*, vers 1879 – Huile sur toile, 60 x 71 cm – Paris, musée Marmottan Monet, inv. 5024 – ©musée Marmottan Monet, Paris / Bridgeman Giraudon

Conditions d'utilisation

Tous les visuels d'œuvres de Claude Monet appartenant au musée Marmottan Monet ou au musée Thyssen-Bornemisza peuvent être utilisés libres de droits dans le cadre d'un article sur l'exposition. Les mentions et légendes sont obligatoires.

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

Pour des publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP: se référer aux stipulations de celle-ci

Pour les autres publications de presse :

Exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité et d'un format maximum d'1/4 de page ;
Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;
Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une

demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;
Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2010 (©Kate Rothko Prizel & Christopher Rothko – Adagp, Paris 2010 pour l'œuvre de Mark Rothko) et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400x400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI

► LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

p.14

Éditions HAZAN

bilingue français/anglais

Les auteurs

Paloma Alarcó est conservateur au département des peintures modernes au musée Thyssen-Bornemisza de Madrid et commissaire de l'exposition.

« Monet et l'abstraction »

Michel Draguet est professeur à l'Université libre de Bruxelles, et directeur des musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.

« Monet et l'impressionnisme-abstrait dans les années 1950-1960 »

Thierry Dufrêne est professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université Paris X-Nanterre où il dirige le Centre de recherches en Histoire de l'Art et Histoire des Représentations (CHAHR).

« Monet aux origines de l'abstraction »

Informations pratiques

Volume broché avec rabats

Format : 22 x 28.5 cm

60 illustrations – 176 pages

ISBN/EAN : 978 2 7541 0437 1

Prix : 29 euros TTC

► INFORMATIONS PRATIQUES

p.15

– COMMISSARIAT –

Jacques Taddei
Directeur du
musée Marmottan Monet

Paloma Alarcó
Directrice du département
des peintures du
musée Thyssen-Bornemisza

– MUSÉE MARMOTTAN MONET –

Jacques Taddei
Directeur du
musée Marmottan Monet

Marie-Catherine Croix
Adjointe au directeur,
chargée de la communication
et des relations extérieures

François Desfachelle
Adjoint au directeur,
chargé des finances

Adresse
2, rue Louis-Boilly
75016 Paris

Site Internet
www.marmottan.com

Accès
Métro : Muette – Ligne 9
RER : Boulayvilliers – Ligne C
Bus : 22, 32, 52, P.C.

Jours et horaires d'ouverture

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h
Nocturne le mardi jusqu'à 21h
Fermé le lundi
Ouvert le 14 juillet et le 15 août

Tarifs

Plein tarif : 9 euros
Tarif réduit : 5 euros
Moins de 8 ans : gratuit

Réservations groupes et ateliers scolaires

Christine Lecca – Tél. : 01 44 96 50 33

– AUTOUR DE L'EXPOSITION –

Nocturne musicale

Mardi 6 juillet de 19h30 à 20h30
Quatuor Modigliani

– RELATIONS AVEC LA PRESSE –

Agence Catherine Dantan

Cathia Chabre
7, rue Charles V – 75004 Paris
Tél. : 01 40 21 05 15/80
cdantan@yahoo.fr